

## L'ENSEIGNEMENT FORESTIER SUPÉRIEUR EN LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

PAR

Robert LINDECKERT

Ingénieur des Travaux des Eaux et Forêts

---

Le 28 avril 1967, l'Exposition universelle internationale ouvrait ses portes à Montréal. Un grand hebdomadaire français saluait en ces termes l'inauguration d'« Expo 67 » « Incontestablement quelque chose est né sur la Terre des Hommes, entre les deux rives du Saint-Laurent : une première image vivante de ce que pourra être la civilisation qui est en train de s'imposer d'un bout à l'autre du globe. Non plus seulement un hymne à la production, au confort, à la puissance, mais, plus subtile et beaucoup plus émouvante, l'amorce d'une nouvelle culture. » Ce succès, Montréal le doit non seulement à son dynamisme d'origine américaine, mais aussi à son idéal culturel, lui, de source française.

Le renouveau de la culture canadienne française est particulièrement sensible à l'Université LAVAL, à Québec. Il nous a paru intéressant de présenter au lecteur de la Revue Forestière Française, la Faculté de Foresterie et de Géodésie de l'Université, unique école supérieure forestière de langue française en Amérique du Nord. Nous nous proposons également de faire le point sur les échanges universitaires en Foresterie entre la France et le Québec, et les perspectives d'avenir dans ce domaine.

### *Note historique sur l'Université LAVAL.*

L'Université porte le nom de Monseigneur François de Montmorcency LAVAL, premier évêque de Québec\*. En 1852, le Séminaire de Québec posait les fondations de l'Université qui se composait alors de quatre facultés (Théologie, Droit, Médecine, Arts). Une succursale de LAVAL fut créée en 1876 à Montréal. Ce furent les prémices de l'université montréalaise qui obtint son indépendance en 1919. Notons que LAVAL est dotée de chartes pontificales et royales. Le Cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, est visiteur royal et chancelier apostolique de l'Université.

\* 1623-1708 - fondateur en 1663 du Séminaire de Québec.

A partir des années 50, une cité universitaire très moderne fut érigée sur le vaste plateau de Sainte-Foy, à la limite ouest de la ville de Québec.

### *Organisation de l'Université.*

LAVAL possède aujourd'hui douze facultés, sept écoles et trois instituts. Des cours d'été y sont donnés depuis 1938. L'Extension de l'Enseignement Universitaire fut créé en 1962, permettant l'accès du grand public à des cours de culture et de perfectionnement. Tous les cours, réguliers ou non, sont payants. Les frais d'inscription pour une année académique gravitent autour de 2 500 F.

Etudiants inscrits à l'Université LAVAL en 1966-67

Etudiants réguliers:

temps complet .....	15.079
temps partiel .....	6.168

Extension de l'Enseignement .....	8.653
-----------------------------------	-------

Total .....	29.900
-------------	--------

Professeurs et étudiants ont accès au Centre de Traitement de l'Information. Celui-ci est équipé de deux ordinateurs IBM 1410 et IBM 360 et d'un atelier complet de mécanographie.

Il a été créé récemment un Centre de Documentation qui, en liaison avec le Centre de l'Information, a mis au point une technique ultra-moderne de lecture optique par ordinateur. La classification des documents est réalisée suivant un système de références adopté par tous les pays francophones — sauf la France! —

Chaque Faculté a développé avec plus ou moins de succès des domaines de recherches particuliers. Pour l'année 1967-68, le total des subventions accordées à l'Université LAVAL pour le développement de la recherche scientifique s'élève à 25 800 225 F.

Ce montant se répartit ainsi:

Sciences* .....	10 363 640 F
Médecine .....	9 144 115
Agriculture .....	1 817 375
Foresterie et Géodésie .....	1 090 060
Lettres .....	641 210
Centre de traitement de l'information .....	591 600
Centre de Zootechnie .....	549 605

\* (Mathématiques, Physique, Chimie, Biologie, Génie Civil, etc...).

TABLEAU I  
ORGANISATION DE L'UNIVERSITÉ

Chancelier Apostolique et Visiteur Royal: Cardinal Maurice Roy.

Recteur: Monseigneur L.A. VACHON.

Facultés et Ecoles	Premier Grade	Grade Supérieur (dépend de l'Ecole des gradués)
Agriculture .....	Baccalauréat ès sciences agronomiques	Maîtrise en sciences Doctorat ès sciences
Architecture (Ecole) .....	Baccalauréat en architecture	
Arts .....	Baccalauréat ès art	
Droit .....	Licence en droit	Doctorat
Ecole Normale Supérieure.	Diplôme de l'E.N.S.	
Foresterie et Géodésie ...	Baccalauréat ès sciences ap- pliquées	Maîtrise ès sciences Doctorat ès sciences
Lettres .....	Licence en lettres	Doctorat en lettres
Médecine .....	Doctorat en médecine	Maîtrise ès sciences
Musique (Ecole) .....	Baccalauréat en Musique	Doctorat ès sciences Doctorat en musique
Pharmacie (Ecole) .....	Baccalauréat en Pharmacie	Doctorat ès sciences
Philosophie .....	Baccalauréat en Philosophie	Doctorat en philosophie
Sciences .....	Baccalauréat ès sciences ap- pliquées	Maîtrise ès sciences Doctorat ès sciences
Sciences de l'Administra- tion et du Commerce ..	Baccalauréat ès sciences de l'Administration d'entreprise Baccalauréat ès sciences com- merciales	Maîtrise ès sciences
Sciences de l'Education ..	Baccalauréat	Doctorat
Sciences sociales .....	Baccalauréat ès sciences	Maîtrise ès sciences Doctorat
Théologie .....	Baccalauréat en Théologie	Licence Doctorat

Bibliothèque générale .....	549 115
Extension de l'Enseignement .....	339 650
Sciences sociales .....	264 255
Sciences de l'Administration et du Commerce ..	169 155
Science de l'Education .....	110 655
Ecole d'Architecture .....	110 815
Théologie .....	39 050
Droit .....	7 450
Philosophie .....	1 500
Arts** .....	925

Dans les sept prochaines années, le total des investissements prévus à LAVAL s'élève à 700 millions de francs.

La Bibliothèque de l'Université compte 513 000 volumes. Elle s'accroît annuellement de 35 000 unités et reçoit près de 8 000 périodiques courants.

#### LA FACULTÉ DE FORESTERIE ET DE GÉODÉSIE

##### *Origine de la Faculté.*

La Faculté des Arts fut dotée en 1908 d'une chaire d'Arpentage pour favoriser l'étude des sciences naturelles et mathématiques. Une Ecole des Sciences Forestières fut créée en 1910 et affiliée à la même Faculté. De la fusion de ces deux institutions naissait, en 1919, l'Ecole d'Arpentage et de Génie Forestier. En 1937, fut créée la Faculté des Sciences. Elle laissa cependant son autonomie à l'Ecole qui, en 1945, fut élevée au rang de Faculté. En 1965, elle changea d'appellation et devint la Faculté de Foresterie et de Géodésie.

Il existe, au Canada, quatre établissements supérieurs d'enseignement forestier : Nouveau-Brunswick, Ontario, Colombie Britannique, Laval. On en dénombre une trentaine aux Etats-Unis (Ecoles accréditées). Le doyen de l'Ecole Forestière de Yale (U.S.A.) en visite récemment à Laval, dans le cadre d'une enquête sur les Ecoles Forestières d'Amérique du Nord, situe la Faculté de Foresterie parmi les toutes premières du continent.

##### *Organisation matérielle de la Faculté.*

Le pavillon qui abrite actuellement les forestiers est le plus ancien de la Cité Universitaire. Un nouveau bâtiment sera mis en construction l'an prochain et terminé en 1971 (coût prévu 41 000 000 F).

La Faculté possède toute la gamme des laboratoires classiques, parfaitement équipés. Le département de photogrammétrie est le

\*\* La Faculté des Arts regroupe des collèges pré-universitaires disséminés dans la Province.

seul en son genre en Amérique. Notons la présence d'un centre de calcul propre à la Faculté, d'une serre permettant des travaux de recherches en génétique forestière et physiologie végétale.

La bibliothèque compte près de 15 000 ouvrages et reçoit 600 périodiques.

La Faculté gère trois forêts expérimentales : Bourglouis (518 ha), Beauséjour (223 ha), Montmorency (6 668 ha). Cette dernière doit retenir notre attention. Elle est située à 65 km de Québec, dans le massif des Laurentides. C'est une forêt en majeure partie résineuse (*Abies balsamea*-*Picea mariana*). Elle est administrée par un Comité de professeurs. Les étudiants participent aux martelages, inventaires, relevés écologiques et autres travaux pratiques relatifs à la science forestière. Ils assistent aux exploitations menées par le personnel de la Forêt et bénéficient ainsi d'une forme d'enseignement particulièrement active et complète. Un pavillon à l'architecture originale a été érigé au centre de la Forêt. Il possède une salle de conférences, des salles de cours, une bibliothèque, plusieurs laboratoires, une cafétéria et un ensemble résidentiel de 75 chambres. A la fin de la troisième année, les étudiants effectuent un stage d'été obligatoire à la Forêt Montmorency. Les professeurs y entreprennent également des travaux de recherches avec les étudiants gradués.

Signalons enfin l'existence à la Faculté d'un Fonds de Recherches Forestières, organisme ayant pour but de promouvoir la Recherche Scientifique et d'assurer l'enseignement universitaire supérieur en matières forestières. Le Fonds est alimenté par des souscriptions des principales industries forestières et du Ministère des Terres et Forêts de la Province de Québec. Les résultats des recherches sont publiés sous les titres de « Contributions » et de « Bulletins ».

Le Doyen de la Faculté est membre d'office du Fonds et assure la liaison entre ce dernier et l'Université.

### *Organisation des Etudes à la Faculté.*

1° *Corps enseignant* — La majeure partie des professeurs sont d'anciens diplômés de la Faculté. Ils ont, pour la plupart, obtenu un diplôme d'études post-graduées à la Faculté ou à l'étranger (Etats-Unis surtout). Certains professeurs sont passés par des Ecoles forestières européennes (Nancy, Zurich, Munich, Oxford, Fribourg, Louvain). La recherche avec les étudiants diplômés constitue une activité primordiale pour la plupart des enseignants.

Le tableau ci-contre donne la structure actuelle de la Faculté et la répartition des étudiants par année pour 1966-67.

2° *L'enseignement* — L'Université est organisée suivant le modèle le plus courant en Amérique du Nord. Le premier grade déli-

vré est celui de Bachelier (Diplôme de Baccalauréat ès Sciences, « Bachelors Degree » des Anglo-Saxons). Il correspond à la licence de l'Université française. Les étudiants l'obtiennent après 4 ou 5 ans d'études suivant les Facultés. En foresterie, la durée du cours est de quatre ans.

L'admission en première année se fait sur titre pour les étudiants du cours secondaire de la Province. Cependant, une année préparatoire a été organisée par la Faculté pour combler une certaine lacune de l'enseignement pré-universitaire. La réforme de l'Education, en cours actuellement dans la Province, laisse supposer une suppression prochaine de la classe préparatoire et même de la 1<sup>re</sup> année.

## TABLEAU II

### ORGANISATION DE LA FACULTÉ DE FORESTERIE ET DE GÉODÉSIE

Doyen .....	E. PORTER
Vice-Doyen .....	A. LAFOND
Secrétaire .....	Ph. AMIOT

#### Directeur des Etudes

Génie Forestier .....	R. BELLEFEUILLE
Arpentage .....	J.-N. POULIN
Directeur du Service des Stations expérimentales .	R. GOSSELIN
Directeur du Service de Cartographie .....	R. ST-ARNAUD

#### Chefs de Départements

Ecologie et Pathologie forestières .....	B. BERNIER
Aménagement et Sylviculture .....	M. LORTIE
Exploitation et Utilisation .....	M. GOULET
Géodésie et Cartographie .....	A. FRECHETTE
Photogrammétrie .....	A.-J. BRANDENBERGER

37 professeurs de carrière — 24 chargés de cours

Compte tenu de la situation de l'Enseignement français que nous avons connu en 1960, l'équivalent du niveau d'admission à la Faculté serait la classe de Sciences Expérimentales de l'Enseignement secondaire.

Le tableau ci-contre illustre la nature des cours donnés dans les troisième et quatrième années de la Faculté en 1966-67.

TABLEAU III  
ENSEIGNEMENT DONNÉ EN 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ANNÉE  
A LA FACULTÉ DE FORESTERIE  
PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 66-67 (Horaire par semaine)

	3 <sup>e</sup> année			4 <sup>e</sup> année	
	1 <sup>er</sup> semestre	2 <sup>e</sup> semestre		1 <sup>er</sup> semestre	2 <sup>e</sup> semestre
Pédologie .....	3	4	Sylviculture .....	3	2
Ecologie .....	3	3	Aménagement .....	9	1
Photogrammétrie forestière .....	2		Physiologie végétale ..	3	3
Exploitation .....	4	3	Pathologie .....	2	2
Zoologie .....	1		Entomologie .....	3	2
Dendrométrie .....	3	5	Chimie du bois .....	2	
Mesurage des bois ...	1		Administration .....	2	
Aménagement polyvalent .....	2		Classification des bois.	2	
Mécanique .....	5		Séminaire .....	1	
Évaluation immobilière.	1		Reboisement .....		2
Physique du bois ....	3		Géographie forestière .		2
Mathématiques .....	4	3	Economie forestière ..		1
Statistiques .....	3	3	Droit forestier .....		2
Évaluation forestière .		2	Gestion .....		4
Anatomie du bois ....		3	Programmation .....		2
Génétique .....		2	Technologie .....		3
Mécanique des sols ...		2	Protection contre le feu		2
Colloque .....		1	Colloque .....		1
Charpente de bois ....		3	Thèse .....	7	7
Total .....	35	34	Total .....	34	36

*Remarque:*

- En fin de 3<sup>e</sup> année, un stage de 3 mois a lieu à la forêt Montmorency.
- Des visites industrielles et des tournées forestières ont lieu également au courant des 2 années.

TABLEAU IV  
RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS DE LA FACULTÉ  
POUR L'ANNÉE 1966-67

Préparatoire .....	88		
1 <sup>re</sup> année .....	133	Génie Forestier	Arpentage
2 <sup>e</sup> année .....	102	60	42
3 <sup>e</sup> année .....	62	29	33
4 <sup>e</sup> année .....	45	28	17
Gradués .....	70	38	32
Total .....	500	155	125

Le niveau de l'enseignement des deux premières années peut être assimilé à celui des classes préparatoires aux grandes Ecoles biologiques en France. Cependant, dès la deuxième année, des cours spécifiquement forestiers apparaissent : Botanique forestière, Dendrométrie, Dendrologie, Statistiques appliquées. En troisième et quatrième année, les cours atteignent un haut degré de spécialisation en photo-interprétation, exploitation, gestion forestière, aménagement, sylviculture, statistiques, programmation. Les étudiants doivent préparer un mémoire de fin d'études qui demande de leur part un considérable effort de travail personnel et constitue une initiation à la recherche souvent fructueuse. Des tournées forestières dans la Province complètent le programme ainsi qu'un stage d'été de trois mois à la Forêt Montmorency pour les étudiants de troisième année.

La moyenne d'âge des diplômés se situe entre 22 et 23 ans. Ils sont automatiquement admis dans la Corporation des Ingénieurs forestiers de la Province de Québec qui leur décerne le titre d'*Ingénieur Forestier* et le droit d'exercer leur profession. Les Compagnies forestières recrutent une grande partie des nouveaux diplômés qui se voient confier des tâches administratives, techniques ou des travaux de recherches. Le gouvernement offre également des débouchés dans ses ministères des Terres et Forêts, des Richesses Naturelles entre autres — Des bureaux d'Ingénieurs Conseils, au service de l'industrie et de l'Etat, absorbent également une partie des diplômés.

Les traitements de départ sont de l'ordre de 2 500 F par mois. Au bout d'une dizaine d'années, un ingénieur forestier gagne en moyenne 4 000 F par mois, ce qui lui permet de vivre « à l'américaine », décemment sans plus. Ces barèmes sont nettement modifiés pour les titulaires d'un grade supérieur (Maîtrise, Doctorat). Il n'est pas rare de rencontrer des ingénieurs forestiers qui, après quelques années de métier, reviennent à la Faculté afin d'y préparer une maîtrise ou un doctorat. La Corporation décerne le titre d'*Ingénieur Forestier* aux diplômés d'autres Ecoles Forestières de niveau au moins égal à celui de Laval. L'admission des candidats dont le titre n'est pas clairement défini se fait après un examen général des connaissances en sciences forestières.

Il faut d'autre part faire partie de la Corporation pour exercer à Québec la profession d'Ingénieur forestier. Le système des corporations est général pour toutes les professions (Médecins, Enseignants, Juristes, Génie Civil, etc...).

### *Les études post-graduées.*

Les Universités Américaines, d'une façon générale, ont développé un niveau d'études universitaires mal connu en France, les études post-graduées ou « post-graduate studies ».



Le sociologue français Raymond ARON note à ce sujet: « ... Les Universités américaines offrent, dans le domaine des sciences de la nature, des moyens en hommes et en matériel, très supérieurs à n'importe quelle université européenne... Il faut maintenir la liaison entre la science et l'enseignement, mais, à notre époque, cette liaison passe par des formules du type troisième cycle que les Américains appellent « post-graduate studies ». Autrement dit, la formation de savants et de chercheurs. Les Universités françaises datent des vingt dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle. Jusque-là et depuis la Révolution, on avait cru pouvoir s'en passer. On se contentait de Facultés et de Grandes Ecoles. C'est justement pour permettre le développement de la science et de la recherche qu'on s'est enfin décidé à créer des Universités. Pour y obtenir une chaire et le titre de professeur, il fallait avoir présenté une thèse d'Etat, qui passait alors pour le modèle du travail de recherche. On avait copié l'organisation des universités allemandes, qui avaient dominé le siècle, sans s'apercevoir qu'elles étaient déjà peut-être un peu en déclin, parce qu'elles n'arrivaient pas à s'adapter aux exigences nouvelles de la science. En outre, la liaison étroite entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, qui fit longtemps la gloire de notre système, a bloqué l'épanouissement d'un véritable enseignement supérieur... La réforme que je souhaite, est, tout simplement, un retour à l'inspiration qui a présidé à la création de nos universités. »

A l'Université LAVAL, les étudiants admis à suivre des études post-graduées, dépendent administrativement de l'Ecole des Gradués de l'Université. Ils effectuent leurs recherches dans la Faculté de leur choix mais sont inscrits à l'Ecole des Gradués. L'admission se fait sur recommandation du Comité du département (école ou faculté) concerné et sur approbation du doyen de la Faculté et du directeur de l'Ecole des Gradués. Les conditions exigées varient suivant les départements. En Foresterie, le diplôme requis est le baccalauréat ès sciences appliquées avec mention « bien » (ou son équivalent). Des candidats dont le titre n'est pas clairement défini doivent compléter leur scolarité antérieure par certains cours pré-gradués.

Le premier grade offert est celui de Maître ès Sciences, diplôme de Maîtrise ès Sciences (« Master degree »). Le Comité du département impose le programme de cours à suivre en rapport avec la spécialisation recherchée. Ceux-ci peuvent être choisis sur la liste des cours gradués offerts par la Faculté ou d'une autre Faculté ou Ecole de l'Université (Sciences, Agriculture, etc...). La réussite aux examens d'un cours met à l'actif de l'étudiant un ou plusieurs « crédits\* ». Pour l'obtention du diplôme, un nombre minimum de crédits est nécessaire, variant suivant le domaine de recherche choisi par l'étudiant. (Pour une maîtrise au Département d'Aménagement et Sylviculture par exemple, il faut 20 crédits). Par ailleurs, celui-ci doit préparer et présenter une thèse sur un sujet approuvé, dirigé par le professeur de son choix. La Maîtrise est obtenue en un ou

\* Un « crédit » correspond à une heure de cours par semaine pendant un semestre. Ex.: Sylviculture: 2 heures au 1<sup>er</sup> semestre + 1 heure au second semestre + réussite aux examens = 3 « crédits ».

deux ans. Elle constitue, en fait, une préparation au grade suivant : Le Doctorat ès Sciences (« Philosophical Doctorat » des Anglo-Saxons ou Ph. D). La recherche principale doit être choisie dans le domaine de la Foresterie. Dans certains cas, le candidat doit, de surcroît, choisir un sujet secondaire dans un département. La thèse constitue l'élément principal du diplôme. Cependant, un nombre de crédits minimum est imposé au candidat. Les crédits peuvent être transférés d'une université à l'autre en Amérique du Nord après vérification de leur équivalence. Par ailleurs, l'étudiant peut interrompre momentanément ses études (pour gagner l'argent nécessaire à leur poursuite par exemple) sans pour autant perdre le bénéfice des crédits accumulés. La Maîtrise n'est pas obligatoire pour l'admissibilité au Doctorat. Tout dépend de la formation antérieure du candidat et de la spécialité choisie. Il faut de 2 à 4 ans d'études pour obtenir le Doctorat en Sciences forestières. Les principaux domaines de recherches offerts à la Faculté de Foresterie et de Géodésie sont les suivants :

*Aménagement polyvalent des forêts et conservation de la nature.*

*Dendrométrie et photogrammétrie forestière.*

*Ecologie forestière et physiologie végétale.*

*Pathologie forestière.*

*Sols forestiers.*

*Sylviculture.*

*Technologie du bois.*

Le développement des études post-graduées à la Faculté va entraîner dans les prochaines années certaines modifications de l'organisation actuelle. Comme dans plusieurs autres Ecoles Forestières aux Etats-Unis (Berkeley - Yale-Syracuse), on distinguera à l'avenir quatre diplômes différents :

La Maîtrise en Foresterie (Master of Forestry), orientée plus spécialement vers la recherche appliquée.

La Maîtrise ès Sciences Forestières (Master of Forest Science), orientée vers la recherche pure.

Le Doctorat en Foresterie (Ph. D In Forestry).

Le Doctorat ès Sciences Forestières (Ph. D in Forest Science).

L'équivalence de ces diplômes avec ceux délivrés par l'Enseignement forestier français actuel est malaisé sinon impossible à établir. Le problème est général pour toutes les Ecoles forestières d'Amérique du Nord.

Les échanges universitaires entre la France et le Nouveau-Monde allant croissant, il faut espérer que les forestiers français ne seront pas laissés pour compte...

*Situation actuelle et perspectives d'avenir des échanges universitaires entre forestiers français et québécois.*

Au niveau étudiant, des stages d'été au Québec sont offerts aux français. Des élèves de l'Ecole Nationale des Ingénieurs des Travaux des Eaux et Forêts des Barres ont séjourné dans la Province en 1963 et 1965. Cette année, une compagnie forestière offre un emploi d'été rémunéré pour deux élèves de la même école.

Deux étudiants de la Faculté de Foresterie et de Géodésie ont effectué en 1965 et 1966 un stage de deux mois en fin de 3<sup>e</sup> année dans la Forêt privée en France, sous l'égide de l'Association France-Canada.

Les séjours ont été fructueux mais les étudiants québécois ont, à leur retour au pays, de graves problèmes matériels.

Les voyages d'études collectifs en France et au Canada dans le cadre des établissements d'enseignement respectifs doivent être sérieusement considérés et organisés (à l'exemple de Grignon et des Ponts-et-Chaussées).

Au niveau post-gradué, les Ingénieurs du Génie Rural des Eaux et des Forêts semblent avoir l'éventail de toutes les possibilités. Les Ingénieurs des Travaux des Eaux et Forêts doivent actuellement compléter leur scolarité au niveau sous-gradué avant l'accès aux études de la Maîtrise. Les Ingénieurs forestiers canadiens sont admis au doctorat d'Université français et au diplôme de docteur-ingénieur sans difficulté. L'intégration au niveau des Ecoles forestières françaises est impossible puisque ces dernières ne développent pas d'études en sciences forestières au niveau post-gradué.

Le tableau ci-dessous montre l'importance des étudiants français inscrits à l'Ecole des Gradués de l'Université Laval. Ils sont pour la plupart diplômés de grandes Ecoles Françaises.

ETUDIANTS FRANÇAIS INSCRITS A L'ÉCOLE DES GRADUÉS  
EN 1966-67

(et bénéficiant des accords culturels France-Québec et France-Canada)

	Maîtrise	Doctorat	Diplôme d'études supérieures
	—	—	—
Sciences .....	31	9	
Agriculture ....	2		
Lettres .....	1	3	3
Architecture ...	1		
Médecine .....	1		
Foresterie .....	1		
Total .....	37	12	3

Total général: 52.

Le problème des équivalences de grades fait actuellement l'objet de pourparlers au sein de la Commission franco-québécoise qui siège au titre des accords culturels signés entre la France et le Québec en 1965.

« Souhaitons simplement que cette nouvelle porte ouverte sur l'Amérique du Nord aux intellectuels français, ne mette pas la Société française dans la situation actuelle de l'Angleterre, par exemple, où le phénomène du « Brain Drain » inquiète sérieusement les Pouvoirs Publics. »

Les échanges entre chercheurs forestiers français et canadiens prennent actuellement de l'essor. En 1966, un chercheur du C.N.R.F. a effectué un stage de 6 mois à Laval, grâce aux accords France-Québec. Ces dernières années, plusieurs ingénieurs forestiers canadiens ont obtenu un doctorat de l'Université de Nancy en liaison avec l'Ecole Forestière. Le Museum d'Histoire Naturelle accueille cette année un Canadien à son laboratoire de palynologie.

Au niveau enseignants, deux professeurs français sont venus donner des conférences à la Faculté en 1965 et 1966 (l'un de Nancy, l'autre de l'Ecole Supérieure du Bois) et le Vice-Doyen de la Faculté en a fait de même en France en 1965. Le Secrétaire de la Faculté revient d'un voyage d'études en Europe.

Dans l'ensemble, le bilan est assez maigre, compte tenu du potentiel des deux pays. La raison première de cette déficience est sans aucun doute un manque de connaissance réciproque. Cependant, des efforts remarquables sont faits actuellement par les gouvernements français et québécois pour combler le retard accumulé. La présence de la France au Québec se manifeste par son concours à des réalisations prestigieuses comme le Métro de Montréal, le barrage de la Manicouagan, à des investissements importants comme la construction d'automobiles françaises au Canada, l'arrivée de capitaux français dans des entreprises canadiennes, enfin par des échanges culturels très importants : service militaire au Canada pour les jeunes français dans le cadre de la coopération technique, bourses universitaires aux étudiants français, professeurs français invités dans les Universités du Québec, l'Expo 67, enfin, qui marquera définitivement la fin du mythe de Maria Chapdelaine !

Un obstacle important au développement des relations forestières entre la France et le Québec est celui des conditions fondamentalement différentes au point de vue de la forêt et de l'industrie du bois. A l'heure où le Québec « reboise » et où la France entreprend une « gestion industrielle » de ses forêts, cette objection ne tient plus. Parmi les études possibles à Laval pour les forestiers français, on peut citer :

- les techniques modernes d'exploitation et leur rendement,
- l'adaptation du personnel bûcheron à ces techniques,

- la sensibilité aux agents pathogènes des grandes forêts canadiennes homogènes,
- la lutte contre les incendies,
- le problème de transformations forestières des terres agricoles sous-productives,
- la gestion de l'entreprise forestière,
- la photogrammétrie forestière,
- la programmation des problèmes forestiers,
- l'aménagement polyvalent,
- la récréation en forêt.

De part et d'autre de l'Atlantique, le coup d'envoi d'un nouvel essor des relations forestières est donné. Il faut maintenant alimenter cette source avec vigueur. Il y va du progrès de la « nouvelle culture ».

#### REFERENCES

- Annuaire 1965-66 de la Faculté de Foresterie et de Géodésie de l'Université Laval.
- Annuaire 1966-67 de l'Ecole des Gradués de l'Université Laval.
- CHEVROU B. — L'enseignement forestier aux Etats-Unis d'Amérique vu par un étudiant français. *Rev. for. fran.*, nov. 1966.
- COCHET P. — Présentation d'une inconnue: L'Ecole Forestière des Barres. *Rev. for. fran.*, juil. 1964.
- GUEANT J.J., LINDECKERT R. — Notes de voyage en Amérique du Nord. *Bull. Soc. For. Fran. Com.*, jan. 1965.
- JACAMON M. — Correspondance personnelle non publiée, 1966.
- LORTIE M. — La formation et la compétence des Ingénieurs forestiers de la Province de Québec. 46<sup>e</sup> congrès annuel des Ingénieurs forestiers de la Province de Québec, 1966.
- POURTET J. — Itinéraire forestier en Amérique du Nord. *Ann. de l'E.N.E.F.*, 1949.
- UNIVERSITÉ LAVAL: Statistiques 1966-67.
-